

LE CHRIST MOURUT-IL d'une DECHIRURE du COEUR?

Un homme crucifié passait généralement trois jours dans l'agonie et dans la souffrance. Mais le Christ mourut au bout de six heures. Pourquoi? Sa mort est-elle due à une crise cardiaque? Mourut-Il de chagrin? Lisez donc l'étonnante vérité dans cet article.

par le Dr Herman L. Hoeh

POURQUOI Jésus-Christ était-Il déjà mort lorsque les soldats s'avancèrent vers Lui afin de Lui rompre les jambes? Les larrons crucifiés en même temps que Jésus étaient encore vivants, et c'est pour hâter leur mort que les soldats romains leur brisèrent les jambes. Quelle fut donc la raison de la *mort subite* de Jésus-Christ?

Depuis des siècles, le monde a cru que Jésus-Christ mourut *avant* de verser Son sang. Pourtant, l'ÉCRITURE révèle clairement qu'Il mourut parce qu'Il *versa* Son sang! Comment expliquer cela?

Pourquoi Jésus ne souffrit-Il pas plus longtemps? Était-Il faible de constitution? S'Il l'était, et s'Il mourut d'une déchirure du cœur, due à Sa propre faiblesse, alors Il ne pouvait payer que l'amende de son propre péché, et non pas celle des nôtres.

Mais Jésus était fort. Il n'y avait aucune faiblesse en Lui. Il ne commit point de péché. Il a obéi à toutes les lois divines, tant physiques que spirituelles. Si la mort de Jésus était attribuable à une faiblesse du cœur, alors elle ne pourrait pas effacer l'amende de nos péchés, et le Christ ne pourrait pas être notre Sauveur.

Examinons Jean 19:31-33: "Dans la crainte que les corps ne restassent sur la croix pendant le sabbat, —car c'était la préparation, et ce jour de sabbat était un grand jour [cette année-là, en l'an 31 de notre ère, le sabbat annuel tombait le jeudi]—les Juifs demandèrent à Pilate qu'on rompît les jambes aux crucifiés, et qu'on les enlevât. Les

soldats vinrent donc, et ils rompirent les jambes au premier, puis à l'autre qui avait été crucifié avec lui. S'étant approchés de Jésus, et le voyant déjà mort, ils ne lui rompirent pas les jambes. . ."

Notez bien que les soldats rompirent les jambes des deux larrons pour hâter leur mort, mais qu'ils ne brisèrent aucun os de Jésus, *car Jésus était déjà mort*.

Marc nous fournit quelques autres détails à ce propos: "Le soir étant venu, —comme c'était la préparation, c'est-à-dire, la veille du sabbat, [le premier sabbat annuel des Jours des Pains sans levain]—arriva Joseph d'Arimatee, conseiller de distinction, qui lui-même attendait aussi le royaume de Dieu. Il osa se rendre vers Pilate, pour demander le corps de Jésus. *Pilate s'étonna qu'il fût mort si tôt*" (Marc 15:42-44).

Notez cela! Pilate s'étonna que Jésus fut mort si tôt! Il fit appeler le centenier, car il ne voulait pas croire Joseph d'Arimatee. Il lui demanda si le Christ "était mort depuis longtemps".

"S'en étant assuré par le centenier, il donna le corps à Joseph" (verset 45). Comme vous le voyez, même Pilate s'étonnait que Jésus fut mort si tôt! Qu'est-ce donc qui a précipité cette mort?

LE CHRIST EST NOTRE PAQUE

Dans I Corinthiens 5:7, nous lisons que "Christ, *notre Pâque, a été immolé*"!

Or, à moins que le Christ *n'eût été immolé*, —à moins qu'Il n'eût versé

Son sang, vous et moi, nous ne pourrions pas avoir de Sauveur. De même, à moins que l'agneau de la Pâque originelle n'eût été immolé ou tué, et son sang versé, les Israélites en Egypte n'auraient pas pu être sauvés durant leur fuite.

Notez encore ce qui suit: "On ne la [la Pâque] mangera que dans la maison; vous n'emporterez point de chair hors de la maison, *et vous ne briserez aucun os*" (Exode 12:46).

Si vous lisez maintenant le récit de Jean, vous verrez que celui-ci écrit, sous l'inspiration divine, que "ces choses sont arrivées, afin que l'Écriture fût accomplie: *Aucun de ses os ne sera brisé*" (Jean 19:36).

Jésus étant mort, les soldats ne Lui brisèrent pas les jambes; ainsi s'accomplit ce qui a été écrit dans Exode 12:46.

Contrairement aux sacrifices mosaïques, au cours desquels les os étaient brisés, et où le corps de l'animal, coupé en morceaux, était placé sur l'autel, *la Pâque était toujours conservée intacte* jusqu'à ce qu'elle fût consommée, car elle préfigurait *le Christ qui n'aurait aucun de Ses os brisés*.

C'est là l'une des preuves principales que le Christ est notre Pâque.

Dans Exode 12:6, nous apprenons qu'Israël devait immoler l'agneau. Comment l'immolèrent-ils donc? En le laissant mourir d'une déchirure du cœur ou de chagrin?

Assurément pas! Ils l'immolèrent *en versant son sang*.

Puisque le Christ est notre Pâque, — et que l'agneau, avec son sang versé,

en a été la préfiguration, —*le Christ devait donc verser Son propre sang* comme rançon pour nos péchés.

POURQUOI VERSER LE SANG?

Dans Hébreux 9:22, nous lisons: "sans effusion de sang il n'y a pas de pardon". Il est bien dit: "sans effusion de sang", et non pas: "sans déchirure du coeur"!

Dieu veut que nous ayons un esprit contrit—un coeur brisé—c'est-à-dire que nous nous repentions totalement de nos péchés et que nous changions notre façon de vivre. Toutefois, ce coeur brisé et cet esprit contrit ne peuvent point payer l'amende de nos péchés. Il n'y a que le Christ qui la paie. Le Christ, notre *Pâque*, qui a versé Son sang, paya l'amende de nos péchés, car "*sans effusion de sang, il n'y a pas de pardon*". Si donc Jésus était mort parce que Son coeur s'était déchiré, Il ne pouvait pas mourir pour nos péchés.

Considérons maintenant une autre preuve. Les Israélites devaient *manger* la Pâque, *selon* le commandement. Or, conformément au Lévitique 7:24, et 22:8, ainsi qu'au Deutéronome 14:21, on ne peut manger la chair d'une bête qui meurt d'elle-même. Les Israélites pouvaient la vendre aux païens, mais eux-mêmes n'avaient pas le droit d'en manger.

Si donc le Christ était mort par suite d'une déchirure du coeur, ou de chagrin, l'agneau devait mourir de la même façon puisqu'il en était la préfiguration. Mais nous venons de constater que si un agneau meurt de lui-même, *Dieu nous défend de le manger*.

Or, ceci constitue une preuve additionnelle démontrant que l'agneau pascal *devait être immolé par l'effusion de son sang*. Autrement dit, un SAUVEUR mourant de Lui-même ne pouvait être notre Pâque. C'est ce que déclarent clairement les Ecritures.

COMMENT MOURUT LE CHRIST

L'une des clefs principales en la matière se trouve dans Esaïe 53:7-8. Dans ce passage de l'Ancien Testament, nous apprenons de quelle façon le Christ devait mourir. "Il"—c'est-à-dire le Christ—"a été maltraité et opprimé,

et il n'a point ouvert la bouche, *semblable à un agneau qu'on mène à la boucherie*, à une brebis muette devant ceux qui la tondent".

Le Christ était donc semblable à un agneau qu'on mène à la boucherie! Lorsqu'un agneau est mis à mort à la boucherie, son sang est versé. L'agneau n'y meurt pas de lui-même. De même le Christ, semblable à un agneau, mourut en **VERSANT SON SANG**.

Examinons maintenant Actes 8:32. Philippe était accouru auprès de l'Ethiopien qui lisait le chapitre 53 d'Esaïe: "Le passage de l'Ecriture qu'il lisait était celui-ci: Il a été mené *comme une brebis à la boucherie*; et, comme un agneau muet devant celui qui le tond, il n'a point ouvert la bouche".

Notez à présent le verset 34: "L'eunuque dit à Philippe: Je te prie, de qui le prophète parle-t-il ainsi? Est-ce de lui-même, ou de quelque autre?" Au verset 35, se trouve la réponse: "Alors Philippe, ouvrant la bouche et commençant par ce passage, lui annonça la bonne nouvelle de *Jésus*". Ainsi donc, d'après l'enseignement du Nouveau Testament, le passage en question se réfère à Jésus.

L'immolation de l'agneau de Pâque préfigurait en effet l'immolation de Jésus-Christ, qui devint *notre* PAQUE.

Lisons maintenant Esaïe 53:8: "Il [le Christ] a été enlevé par l'angoisse [l'oppression—voir *Synodale*] et le châtement; et parmi ceux de sa génération, qui a cru qu'il était retranché de la terre des vivants et **FRAPPE pour les péchés de mon peuple?**"

Notez bien que le Christ a été "frappé" pour les péchés du peuple. Il ne mourut pas de chagrin ou d'une déchirure du coeur. Il fut frappé mortellement par une lance. C'est un coup de lance qui *causa la mort de Jésus!*

"C'est pourquoi je lui donnerai sa part avec les grands; il partagera le butin avec les puissants, parce qu'il s'est livré lui-même à la mort, et qu'il a été mis au nombre des malfaiteurs" (Verset 12).

Le Christ *livra Son âme* A LA MORT. Il n'est point écrit qu'après Sa mort Il livra Son âme. Pas du tout. Il Se livra à la mort en livrant Son âme. La version Louis Segond ainsi que

plusieurs autres rendent ce passage comme suit: "parce qu'il s'est livré lui-même à la mort"; mais on lit dans l'hébreu original, tel qu'il est rendu dans plusieurs autres versions: "parce qu'il a livré son âme à la mort". C'est de cette façon que Jésus mourut.

Qu'est-ce donc que l'âme? Il est important d'examiner brièvement ce point.

LA VIE EST DANS LE SANG

Le mot hébreu "*nèphèsh*", qui est traduit ici par "âme", apparaît plusieurs fois dans l'Ancien Testament; il est quelquefois traduit par "créature", quelquefois par "être vivant" et "vie", et quelquefois par "âme". "Car l'âme [*nèphèsh*] de la chair est dans le sang", écrit Moïse sous l'inspiration divine (Lév. 17:11). Ainsi donc, le Christ livra Son âme, c'est-à-dire Sa *vie*.

La Bible affirme que la *vie* est dans le *sang*. Or, Jésus livra Son sang, c'est-à-dire Sa *vie*, à la mort. En d'autres termes, l'EFFUSION de Son sang fut la CAUSE même de Sa MORT. C'est ce que déclare l'Ecriture. Jésus ne mourut pas d'une déchirure du coeur; ce n'est pas après Sa mort qu'un soldat Lui perça le côté, d'où sortit de l'eau et du sang. L'Ecriture affirme formellement qu'Il fut *frappé à mort* pour nos péchés.

"Je suis le bon berger", a déclaré notre Seigneur. "Le bon berger *donne sa vie* pour ses brebis" (Jean 10:11). La vie du Christ était dans Son sang, de même que notre vie est *dans notre sang*. La vie de l'homme ne réside pas dans une prétendue âme immortelle, mais dans son sang. Le Christ, le bon Berger, donna Sa vie—Son sang—pour Ses brebis. Il consentit à perdre Sa vie—à donner Son sang—pour racheter ceux que l'Ecriture appelle: "Ses brebis".

LES ASSASSINS D'ETIENNE SONT INCLUS

Le Christ est mort pour les péchés du monde, y compris ceux des assassins d'Etienne.

Le Nouveau Testament nous enseigne que si nous haïssons notre frère, nous devenons meurtriers. L'apôtre Paul, avant sa conversion, respirait "la menace et le meurtre contre les disciples du Seigneur" (Actes 9:1). Il cherchait

à tuer les chrétiens; il fut responsable de leur martyre. Mais le Christ mourut pour payer la dette de tous les meurtriers, y compris celle de Paul.

Savez-vous *quel est le châtement qui est infligé à un meurtrier?* La Bible enseigne: "Si quelqu'un verse le sang de l'homme, par l'homme son sang sera versé" (Gen. 9:6).

Il n'est pas écrit: "Si quelqu'un verse le sang de l'homme, il mourra le coeur brisé ou d'une déchirure du coeur"! Le seul moyen d'expier le meurtre, c'est de mourir en versant son propre sang.

Comment donc le Christ payait-il la dette de ceux qui ont versé le sang des chrétiens? La réponse est évidente: Il la paya en prenant sur Lui-même le châtement qui leur est réservé. "Si quelqu'un verse le sang de l'homme, par l'homme son sang sera versé". Le Christ a dû donc payer de Son sang la dette des meurtriers—y compris celle de Paul. Il mourut en versant Son sang.

UN VERSET EST SUPPRIME

Voici ce que nous lisons dans Matthieu 27:45-49: "Depuis la sixième heure jusqu'à la neuvième, il y eut des ténèbres sur toute la terre. Et vers la neuvième heure, Jésus s'écria d'une voix forte: Eli, Eli, lama sabachthani? c'est-à-dire: Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné? Quelques-uns de ceux qui étaient là, l'ayant entendu, dirent: Il appelle Elie. Et aussitôt l'un d'eux courut prendre une éponge, qu'il remplit de vinaigre, et, l'ayant fixée à un roseau, il lui donna à boire. Mais les autres disaient: Laisse, voyons si Elie viendra le sauver."

Malheureusement, la plupart des versions françaises arrêtent ce dernier verset à ce point-là, et omettent une phrase importante qui se trouve pourtant dans le texte grec original. En effet, juste avant le verset 50, la phrase ou le verset suivant apparaît dans le texte original: "Mais un autre, prenant une lance, lui perça le côté et il en sortit de l'eau et du sang". C'est après cela seulement que vient le verset 50 où nous lisons:

"Jésus poussa de nouveau un grand cri, et rendit l'esprit".

Comment se fait-il que ce verset soit

omis dans la plupart des versions françaises? C'est un verset-clef, puisqu'il indique la véritable *cause* de la mort du Christ: le Christ mourut parce qu'un soldat Lui perça le côté avec une lance, ce qui fit COULER SON SANG. Cette vérité est du reste corroborée dans Zacharie 12:10, où nous lisons: "Et ils tourneront les regards vers moi, celui qu'ils ont percé". Oui, le Christ mourut parce qu'on Le perça d'un coup de lance. Cela se confirme encore dans l'Apocalypse 1:7, où il est écrit: "Et tout oeil le verra, même ceux qui l'ont percé. . ."

Selon l'Evangile de Matthieu, le Christ mourut lorsqu'un soldat Lui perça le côté et lorsqu'il en sortit de l'eau et du sang. Par suite de cette blessure terrible, le Christ mourut. Il ne mourut pas d'une déchirure du coeur, ou le coeur brisé, mais du fait même qu'Il versa Son sang pour nous tous—pour vous et pour moi.

JEAN CONTREDIT-IL MATTHIEU?

Beaucoup de traducteurs omettent le verset en question parce qu'ils se sont mépris sur le récit inspiré de Jean, concernant le *côté percé* du Christ. Le monde a toujours *supposé* que le Christ, d'après Jean, fut percé *après* Sa mort, et qu'ensuite "il sortit de l'eau et du sang".

Pourtant, le récit de Matthieu révèle clairement que Jésus fut *frappé* ou *percé*, AVANT de mourir. Les soldats Lui tendirent une éponge, remplie de vinaigre, et après cela, Jésus fut frappé d'un coup de lance. De Son côté, sortirent de l'eau et du sang. Jésus poussa un grand cri et rendit l'esprit.

Jésus savait bien de quelle manière Il allait mourir, car Il S'exclama: "Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné?" Il savait, en effet, que la prophétie mentionnée dans Esaïe 53 devait s'accomplir. Il savait bien que, sans effusion de sang, il ne peut y avoir de pardon pour les péchés.

Jean mentionne effectivement le même événement, mais son récit n'a pas été correctement traduit. Examinons attentivement ce que Jean écrit:

"Les soldats vinrent donc, et ils rompirent les jambes au premier, puis

à l'autre qui avait été crucifié avec lui. S'étant approchés de Jésus, et le voyant déjà mort, ils ne lui rompirent pas les jambes" (Jean 19:32-33).

En se basant sur le verset suivant, on suppose que l'on perça le côté de Jésus pour savoir s'Il était mort, car il est écrit: "Mais un des soldats lui perça le côté avec une lance, et aussitôt il sortit du sang et de l'eau" (verset 34). Poursuivons notre étude: "Celui qui l'a vu en a rendu témoignage, et son témoignage est vrai; et il sait qu'il dit vrai, afin que vous croyiez aussi".

Si la déclaration de Jean est correctement comprise, elle ne fait que *corroborer* le récit original de Matthieu. Jean affirme, en effet, que le Christ mourut en versant Son sang!

Notez-le bien: "S'étant approchés de Jésus [c'est-à-dire lorsque les soldats s'approchèrent de Jésus], et le voyant déjà mort, ils ne lui rompirent pas les jambes".

Puisque Sa mort était évidente, il était inutile de frapper Jésus. Les soldats virent qu'Il était mort. Mais comment mourut-Il? Jean répond par le verset suivant dont la traduction exacte est comme suit: "Car l'un des soldats lui AVAIT [auparavant] PERCE le côté d'un coup de lance, et aussitôt il sortit du sang et de l'eau".

LE "TEMPS" DU VERBE GREC

Le verbe "perça", dans le texte original grec, est au temps aoriste. En français, nous sommes familiers avec les temps *présent*, *passé* et *futur*. Le présent indique que l'action a lieu au moment où l'on parle. Le passé indique que l'action a eu lieu dans un temps passé. Le futur indique que l'action aura lieu dans l'avenir. Mais le temps aoriste grec indique un temps *indéterminé*, et met en évidence le *genre* d'action. Le temps aoriste grec indique qu'à un *certain moment* une action a eu lieu *sans* être continue.

Le grec a deux temps passés majeurs: l'un, c'est l'imparfait; l'autre, c'est l'aoriste, qui indique un temps indéterminé. Le temps aoriste indique qu'un événement a eu lieu dans le passé; il peut aussi indiquer qu'une action s'est répétée par intervalles. En l'occurrence, l'action de "percer" le côté du Christ ne représente pas une répétition, mais une

action qui eut lieu à un moment donné. Le temps aoriste, dont Jean se sert, indique le GENRE d'action et *non pas* le moment exact. Par conséquent, le verbe "perça", tel qu'il est rendu en français, n'indique point, dans l'original grec, le moment où les soldats percèrent le côté du Christ, ou si cette action eut lieu *avant ou après* leur décision de ne pas Lui rompre les jambes. La seule façon d'en déterminer le *moment exact*, c'est de grouper Jean 19:34 avec les autres passages de l'Écriture.

Notez-le bien. Lorsque les soldats vinrent rompre les jambes du Christ, ils virent qu'Il était *déjà* mort. Ils n'avaient donc aucune raison de Lui percer le côté. S'ils n'avaient pas été certains de Sa mort, ils Lui auraient certainement brisé les jambes, et non pas percé le côté, car c'est bien pour *cette raison-là* qu'ils s'étaient approchés de Lui. Or, s'il y avait eu un doute quelconque au sujet de l'état de Jésus, ils auraient hâté Sa mort en Lui brisant les jambes. Mais le fait est que, lorsqu'ils s'approchèrent de Lui, ils constatèrent qu'Il était *déjà* mort.

Dans son récit, Jean nous indique, non pas ce que les soldats firent après s'être approchés de Lui, mais la raison pour laquelle *ils ne Lui brisèrent pas les jambes*. Et, au verset 34, il précise la cause de la mort de Jésus. Un des soldats avait pris une lance et percé le côté du Christ. Notre Seigneur versa donc Son sang, tel qu'Esäe l'avait prédit. Il livra Son âme, Son sang, à la mort.

De plus, Jean mentionne qu'il sortit "du sang et de l'eau". A ce propos, notez bien que l'ordre donné dans Mat-

thieu est différent. Matthieu dit qu'il sortit "de l'eau et du sang". Beaucoup de personnes supposent que ce verset-là a été copié sur celui de l'Évangile selon Jean. Si tel était le cas, l'ordre donné dans ces mots serait le même. Néanmoins, Matthieu, indique qu'il en sortit "de l'eau et du sang", et non pas vice versa. Matthieu a écrit son récit tel que Dieu le lui a inspiré. En fait, l'Évangile selon Matthieu a été écrit plusieurs années avant celui de Jean.

POURQUOI DU SANG ET DE L'EAU?

Lorsque la lance fit cette plaie dans le côté de Jésus, elle le déchira littéralement, et il en résulta une ouverture de la vessie; c'est pour cette raison qu'il en sortit de l'eau. Toute la nuit, Jésus avait été captif de ceux qui s'étaient saisi de Lui. Il n'avait eu aucun répit depuis la veille, au soir, et ce coup de lance fit sortir l'eau, ainsi que Son sang qu'Il versa pour nos péchés.

Ce ne furent pas seulement quelques gouttes de sang, venant des vaisseaux du coeur, qui coulèrent. Mais c'est *tout le sang de Jésus qui fut versé*. Oui, Jésus versa Son sang jusqu'à la dernière goutte. Nous en trouvons une preuve dans Actes 2:31. Pierre, en parlant de la résurrection du Christ, déclare: "C'est la résurrection du Christ qu'il a prévue et annoncée, en disant qu'il ne serait pas abandonné dans le séjour des morts et *que sa chair ne verrait pas la corruption*".

SI donc la mort du Christ avait été causée par une déchirure du coeur, ou si elle avait été due au chagrin, seul le

sang amassé autour de Son coeur serait sorti; en ce cas-là, *Son corps n'aurait pas pu échapper à la corruption*.

Jésus-Christ fut TROIS JOURS et TROIS NUITS dans la tombe; s'Il ne vit pas la corruption, c'est que tout Son sang avait été versé. Il est bien connu que c'est le sang qui se corrompt en premier lieu; la chair se corrompt beaucoup plus lentement. Du fait que le corps du Christ ne contenait plus la moindre goutte de sang, *Son corps se conserva parfaitement* bien durant ces trois jours et ces trois nuits.

Cela ne veut point dire que Jésus possédait une "chair immortelle", comme certains le prétendent. Nous répétons, la seule raison que Son corps ne se corrompit pas durant ces trois jours et ces trois nuits, c'est qu'il ne contenait plus de sang.

Jésus était mortel; Sa chair était mortelle. *Il participa "au sang et à la chair"* (Héb. 2:14). Il n'y avait donc rien d'immortel dans Sa chair!

Le sang qui était dans la partie inférieure de Son corps afflua à Ses pieds, et s'écoula par les blessures que firent les clous. Le reste du sang sortit *de la blessure* qu'occasionna le coup de lance.

Le Christ est notre SAUVEUR! Il mourut en *versant* Son sang. Chaque saison pascale doit nous rappeler cet événement et nous remplir d'une intense émotion.

C'est par suite de cette blessure terrible, qui Lui ouvrit le côté, et d'où coula Son sang, que notre Créateur est mort pour nous tous— pour vous et pour moi.

Mais maintenant, Il est VIVANT à jamais!

Adressez toute correspondance:

En Europe, Afrique et Asie
LE MONDE A VENIR
91, rue de la Servette
Case postale
CH-1211 Genève 7 (Suisse)

En Amérique et ailleurs
LE MONDE A VENIR
P.O. Box 111
Pasadena, Calif. 91109
Etats-Unis d'Amérique